

Mythologie, Paris, 1627 - V, 22 : De Feronie

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 21 : De Feronia](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 21 : De Feronia](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 21 : De Feronie](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - V, 22 : De Feronie, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1177>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 532-533

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Féronie](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

voudra prendre garde aux effects que le Soleil produit ordinairement en elle, & qu'elle est par le moyen de la chaleur qu'il luy distribue, preparee & renduë capable d'engendrer (ainsi que fait la femme jointe avec son mary) & qu'elle reçoit en soy vne force & qualité compoëe & comme ramassée de tous les Elemens, qui luy sert comme de semence pour recevoir; cettuy-là connoistra aisément pourquoy c'est qu'ils l'ont feinte estre femme du Soleil ou du Ciel. Cela suffisoit quant à la Terre.

De Feronie.

CHAPITRE XXII.

Genealogie de Feronie inconnue.

NE n'ay encore trouué aucun Auteur qui m'ait appris quels ont esté les parens de cette Deesse, ny le lieu de sa natiuité, ny ceux qui la peuuent auoir nourrie. C'est toutefois chose bien certaine qu'elle a esté commise sur les bois & les vergers, comme le tesmoigne Virgile au 7. liure de l'Æneide, en ce vers:

Et Feronie aymant hanter es vers boscages:

Imposture de malins esprits.

& generalement sur tous fruiëts des arbres. Elle est ainsi nommee du mot *Fero*, qui signifie porter: sinon qu'on ayme mieux dire qu'on luy ait voulu faire porter le nom de la ville de Feronie, située au pied de la montagne de Soraëte (aujourd'huy le mont saint Siluestre) qui est dans les monts Hirpins, en Italie, au sommet de laquelle y auoit vn Temple, où les habitans du lieu luy sacrifioient & l'adoroient avec grande deuotion, & au dessous de cette mesme montagne, vn petit bois ou parc à elle consacré, qui fut vne fois fortuitement bruslé: mais comme les habitans voulurent transporter ailleurs son image & idole, on dit que tout à coup il reuerdit. Il semble que Virgile ait esgard à ce miracle escriuant le vers susdit. A ce miracle on en adiouste vn autre de mesme estoë, que ceux qui estoient inspirez & remplis de l'esprit de cette Deesse, marchent nuds pieds & sans se blesser sur des charbons de feu tous ardents, & sur vn tas de cendres chaudes pleines de brasier, & pour voir ce spectacle vne grande quantité de gens s'assembloient tous les ans. Quant à moy j'ay opinion que par cette Feronie ils n'entendoient autre chose qu'une vertu diuine, qui s'espandant sur les arbres les conserue & fait croistre, par laquelle ils verdissent & bourgeonnent, fleurissent & amènent leurs fruits à maturité. Car les Anciens cognoissans bien que rien ne pouuoit subsister sans la providence Diuine, n'ayans toutefois la cognoissance de l'Esprit de

Dieu, adorerent pour Dieux les facultez que Dieu en la creation du monde auoit inspirees es corps naturels. Il estoit alors bien-aisé de tromper la simplicité & ignorance de ces bonnes gens-là : & pourtant les malins Esprits pratiquent vne infinité de fourbes & de tromperies pour les affubler de sortes & ridicules superstitions; joint que l'ignorance & l'imprudence sont ordinairement accompagnées de beaucoup de miseres & d'erreurs.

